

# AGAVE info

Bulletin de et pour les aînés

**VB**  
VALBIRSE

N°2

Octobre 2020

## Pédale douce



Ljupco@123RF.com

### Dans ce numéro

Tordre le cou à la stigmatisation	2
Nos trésors: la Pierre bon voyage	3
A la recherche de documents anciens	4
Un nouveau centenaire	5
Le premier jass de l'AGAVE a vécu	6
Les questionnaires ont parlé	6
Devenir vieux, c'est quoi?	7

COVID oblige, le monde entier tourne au ralenti, dans la crainte et l'expectative.

La crainte des conséquences à venir de cette crise sans précédent. Quelle relance et quand, avec quelle intensité ?

L'expectative de l'évolution sanitaire. Deuxième vague et reconfinement ? Prudence ad aeternam ?

Pas d'autres choix que de vivre avec toutes ces incertitudes et de s'en accommoder.

L'AGAVE, Association du Groupement des Aînés de Valbirse et Environs, a aussi été largement freinée dans son élan. L'assemblée constitutive, initialement prévue en juin, a été reportée. C'est le Conseil communal qui donnera son feu vert à cette manifestation d'ampleur, puisque la séance d'information de janvier dernier avait déjà réuni plus de 200 personnes et que les questionnaires envoyés ont connu un taux de retour très réjouissant. Ce sera donc probable-

ment en 2021, car rien ne presse et il serait ridicule de prendre des risques sanitaires pour cela.

Les aînés et la Commune essaient néanmoins de s'activer quelque peu. Ils préparent la future collaboration à instaurer et les activités à entreprendre en 2021. Nous avons aussi décidé de sortir une deuxième édition de l'AGAVE info, que vous tenez entre les mains. En espérant que la troisième édition sera entièrement consacrée à cette fameuse assem-

blée constitutive, et que nous pourrons la faire paraître prochainement. En relativisant aussi. La situation délicate que nous vivons ici n'est en rien comparable aux drames qui sont vécus dans plein d'autres endroits de la planète. Alors nous pouvons et devons garder le moral et nous montrer responsables et altruistes.

Bonne santé à toutes et tous.

**André Rothenbühler,**  
conseiller communal

# Tendre la main plutôt que blâmer



K. Bialasiewicz©123RF.com

Le 13 mars 2020, le Conseil fédéral nous annonçait l'inimaginable. Pour lutter contre le coronavirus, tous les commerces, les restaurants, les coiffeurs, les lieux de loisirs et de rencontre, les stations de ski devaient fermer. Toutes les manifestations étaient annulées.

« Restez chez vous, évitez les contacts rapprochés... » Ce message s'adressait à nous tous, mais pointait davantage du doigt les plus vulnérables, les plus fragiles au niveau de leur santé et bien sûr les plus de 65 ans. Quand j'observe autour de moi les retraités

actifs et sportifs, je m'interroge s'ils sont tous, sans exception, à risque ?

Le plus grand nombre d'entre vous ont obéi, certains au péril de leur isolement et de leur santé physique et/ou psychique, d'autres se trouvaient déjà dans une situation difficile et douloureuse comme le deuil, la maladie, le handicap.

Un mois, deux mois... on retient son souffle et on attend les nouvelles recommandations du Conseil fédéral.

Heureusement, les mesures s'allè-

gent et, timidement, on vous revoit !

Les plus téméraires d'entre vous sont sortis quand même, malgré la pandémie.

Mais quel accueil dans les magasins d'alimentation : « regarde, il est vieux, il n'a rien à faire ici »; ou encore « on doit rester chez nous à cause des plus de 65 ans » !

Le semi-confinement et l'incertitude sur l'évolution du coronavirus ont généré de la peur et de l'anxiété chez nous tous, nous naviguons à vue dans une crise sans

précédent. Notre liberté individuelle était mise à rude épreuve. Alors faut-il trouver des coupables ?

Fait-il bon vieillir dans une société où l'on est capable d'actes discriminatoires envers nos aînés ?

En aucun cas, la peur et l'anxiété ne doivent justifier la stigmatisation envers certains groupes de la population. Ce genre de comportement renforce l'isolement social (la personne évite de se confronter au regard des autres), affaiblit les liens entre les gens et a un effet négatif sur le bien-être et le moral des personnes concernées.

Il est important de soutenir et de tendre la main aux personnes qui pourraient se sentir stigmatisées en leur faisant comprendre qu'elles n'y sont pour rien. Gardons à l'esprit que blâmer certains groupes et les tenir pour responsables des mesures édictées par les autorités ne contribue en rien à arrêter la diffusion du virus. Chacun doit veiller aux termes qu'il utilise pour s'adresser aux groupes dits à risque.

Rappelons-nous que toute personne qui entre en contact avec le virus est potentiellement en danger, indépendamment de son âge, de son ethnie et de sa profession.

**Joëlle Braun Monnerat, conseillère communale, infirmière en psychiatrie**

## Nos petits trésors: la Pierre bon voyage



Au milieu du XIXe siècle, poussés par la misère, le chômage et l'espoir d'une vie meilleure, de nombreux Suisses partirent pour l'Amérique.

Ce fut le cas aussi à Malleray.

Il n'y avait pas encore de chemin de fer (la ligne Tavannes-Court fut inaugurée fin 1876) et les émigrants allaient (à pied !) prendre le train à Bienne.

Les habitants du village les accompagnaient un bout de chemin.

Sur un sentier situé à la limite ouest du territoire communal de Malleray, une pierre fut érigée en souvenir des familles qui ont émigré en 1859, peut-être attirées par la ruée vers l'or de cette époque. Voici pourquoi cette

pierre s'appelle « La Pierre bon voyage ».

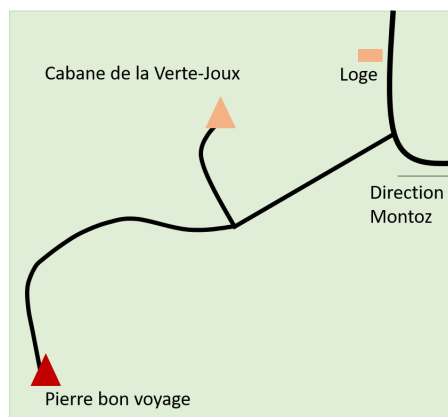
Elle existe encore aujourd'hui, et on peut la voir dans la côte au sud de la Verte-Joux, près du mur qui sépare les territoires de Malleray et de Loveresse.

Pour la petite histoire, Charles Frey, dans son livre sur Malleray, signale que les bourgeois partants sollicitaient une aide financière, mais qu'en 1863, les demandes furent si nombreuses que la bourgeoisie se vit dans l'obligation de refuser tout subside à ceux qui s'en allaient.

**Anne-Marie Heiniger, comité de rédaction d'AGAVE info**

### Pour s'y rendre:

Possibilité de parquer à la place de pique-nique de la Verte-Joux. Puis rejoindre, à pied, le chemin en gravier. Passer le portail et continuer tout droit, à plat, sur le chemin. Après une dizaine de minutes, celui-ci commence à monter. Continuer jusqu'à une pierre munie d'une croix rouge. Tourner la tête à droite pour apercevoir la Pierre bon voyage. Bonne balade!



# Appel à valoriser notre patrimoine



L'Hôtel-Pension de l'Espérance (ou La Tempérance) en 1909 (coll. privée).

Native de Bévillard, historienne et présidente de Mémoires d'Ici, Laurence Marti souhaite combler un manque et récolter (en don ou en prêt) d'anciens documents sur Bévillard, Malleray et Pontenet. Les personnes intéressées pourront lui transmettre leurs photos ou écrits le 20 octobre et le 12 novembre. Interview.

## Comment est né ce souhait de récolter d'anciens documents au sujet de Malleray, Bévillard, Pontenet ?

En réalisant le livre « Bévillard dans l'Histoire ». Il n'a pas toujours été très facile de retrouver d'anciens documents. Ils dorment

souvent dans les greniers et les albums de famille, sans que cela se sache. Et c'est dommage, il y a de vrais trésors !

Je regrette aussi que le nombre de documents sur Valbirse conservés dans les collections de Mémoires d'Ici à Saint-Imier soit pour l'instant encore assez réduit.

Je crains qu'une partie de la mémoire villageoise ne se perde et solliciter les membres de l'AGAVE me semble un bon moyen pour essayer de l'éviter.

## Comment peut-on expliquer qu'il existe peu de documents recensés à Mémoires d'Ici sur ces trois localités ?

On préfère souvent que les

choses restent dans la commune où l'on habite. La conservation d'un document demande toutefois un certain soin. Nous avons la chance de disposer dans le Jura bernois d'une institution unique que d'autres régions nous envient. Elle offre des conditions de conservation et un traitement professionnels, ainsi qu'une mise en valeur des documents conservés. Cela serait dommage de ne pas en profiter.

## Quels types de documents vous intéressent ?

À Valbirse, la priorité a été mise sur les images. Vues des villages, de bâtiments, de magasins, de manifestations sportives ou religieuses, d'événements de la vie.

Tout peut être intéressant. Par exemple, à quoi ressemblaient la foire de Malleray autrefois ou un mariage dans les années 1930 ?

Les premières photos couleur des années 1970 vieillissent très mal. Leurs couleurs s'altèrent. Il est donc aussi important de pouvoir en faire des copies.

Mais il va de soi que tout autre document est le bienvenu.

### **À quoi sert, finalement, de recueillir d'anciennes photos et de vieux écrits ?**

Ils constituent la mémoire d'un village. Ils sont notre patrimoine, notre histoire. C'est grâce à eux que l'on peut comprendre comment l'on vivait, ce que l'on faisait autrefois. Ce sont des repères, un ancrage dans le temps sur lesquels s'appuyer pour construire notre futur.

### **En quoi les seniors sont-ils importants dans ce processus de transmission ?**

Les seniors sont les principaux détenteurs et transmetteurs de cette mémoire. Très souvent, ils sont les seuls à pouvoir identifier et expliquer le contenu d'une photographie. Ce sont des relais essentiels.

### **Qu'advient-il des documents que la population vous remettra ?**

Selon que les documents sont donnés ou prêtés, ils seront soit classés, inventoriés et conditionnés ou simplement copiés et rendus à

leur propriétaire. Chaque don ou prêt fait l'objet d'un document écrit qui précise les conditions d'utilisation.

Et puis des projets sont en train de germer pour les mettre en valeur, par une exposition ou un livre... Tout dépendra du contenu de la récolte et des envies des seniors !

**Interview par Michael Bassin, secrétaire communal adjoint**

### **Laurence Marti**

Historienne et sociologue indépendante. Née à Bévillard. Présidente de la fondation Mémoires d'Ici, centre de documentation et de recherche du Jura bernois, à Saint-Imier.

Coauteur avec Pierre-Yves Moeschler de « Bévillard dans l'Histoire », Éditions de la Société jurassienne d'Émulation, 2017. [www.lmrs.ch](http://www.lmrs.ch)



### **Pour amener vos documents**

Laurence Marti sera présente à l'administration communale de Valbirse durant deux après-midis pour réceptionner vos documents en prêt ou en don, ceci en compagnie de la directrice de Mémoires d'Ici, Sylviane Messerli. Elles répondront aussi à vos questions. Elles seront là:

**Le mardi 20 octobre, de 14h à 17h, et le jeudi 12 novembre, de 14h à 18h30.** Les mesures sanitaires qui seront appliquées sur place seront décidées en fonction de l'évolution de la situation.

Pour toute question préalable ou si une personne ne peut pas se déplacer, il est aussi possible de contacter Madame Marti au 021 808 73 66.

## **Edmond Gigandet, alerte centenaire**

Edmond Gigandet naît au Prédame des Genevez le 18 septembre 1920, aîné de quatre garçons, dans la famille de Ali et Catherine Gigandet. Tragiquement, sa maman décède alors qu'il n'a que huit ans. Son père se remarie avec Hedwige, qui lui donne quatre autres enfants.

Maturité en poche, Edmond trouve de l'embauche chez Daniel Charpilloz, à Malleray, où il apprend tout du métier de mécanicien sur machines.

En 1945, il rencontre Marie-Rose Humair, de Lajoux. Huit enfants (cinq filles et trois garçons) grandissent dans la maison construite à Bévillard. Edmond et Marie-Rose mènent leur famille comme une PME, avec amour, générosité et énergie. Edmond travaille alors à l'usine Hélios, jusqu'à sa retraite et même un peu au-delà.

Il est aussi très impliqué dans la vie associative et paroissiale. Il s'engage dès le début pour la cause jurassienne.

La retraite venue, Edmond et Marie-Rose s'accordent le plaisir de voyager et, surtout, d'accueillir « à la maison » 14 petits-enfants et, par la suite, 12 arrière-petits-enfants qui tous ont eu le privilège de les connaître.

En mai 2011, Edmond a le chagrin de perdre la compagne de toute sa vie.

Edmond est aujourd'hui à l'Oréade, à Moutier. Bien dans sa tête, la mémoire quasi intacte, avec un vif intérêt pour l'actualité, il a fêté ses 100 ans le 18 septembre dernier, en présence notamment de membres des Autorités de Valbirse. A ce jour, la commune compte trois citoyens de 100 ans ou plus.



# Le premier jass a vécu

Présenté dans le premier bulletin d'info, le Corona jass de l'AGAVE s'est concrétisé en juillet. L'espace de quatre semaines, les 16 joueurs inscrits (12 participants et 4 participantes) ont pris part à quatre parties de 12 donnes.

L'originalité de ce jass résidait dans le fait de réunir aléatoirement des participants au domicile de l'un d'entre eux. Plusieurs joueurs ont dit avoir apprécié rencontrer des citoyens qu'ils ne connaissaient pas forcément, ou de vue seulement.

Si ces parties ne se sont pas déroulées dans un esprit de vive

compétition, un classement a toutefois été établi. Au bout du compte, Monsieur René Eicher est arrivé en tête. Il a devancé, dans l'ordre, Messieurs Cyril Dubuis, Maurice Braun, Jean-Paul Stalder et René Bigler.

L'expérience sera-t-elle renouvelée ? Le groupe d'organisation y songera après avoir tiré un bilan complet de cette première édition. Dans ses réflexions, il tiendra notamment compte de certains échos qui permettraient d'améliorer encore le concept.

**Michael Bassin, secrétaire communal adjoint**

## La parole au vainqueur

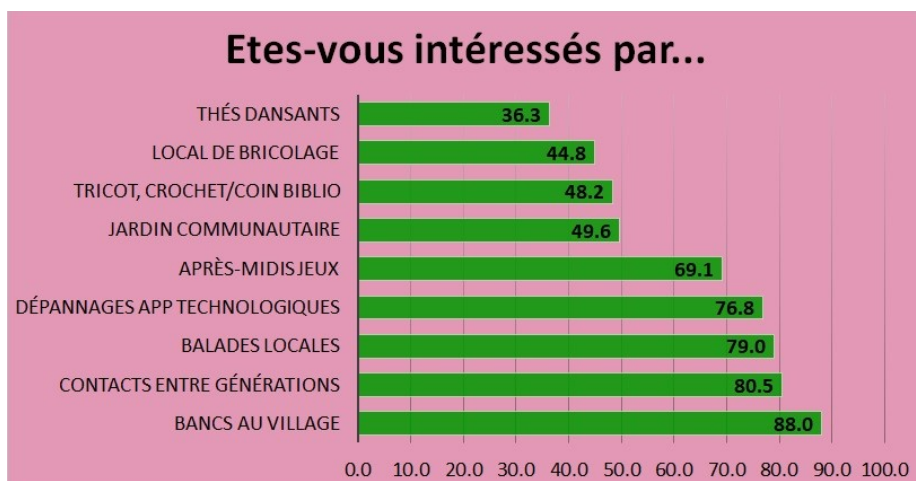
« Je dois tout d'abord reconnaître que j'ai été bien surpris par mon classement car je n'avais plus guère joué aux cartes durant des décennies. Un peu de chance et d'excellents partenaires y ont assurément contribué. Tout en essayant de respecter les mesures de sécurité nous avons pu, au cours de ces parties, renforcer le lien social si important pour une meilleure qualité de vie. Je souhaite tout de même que cette période « covidienne » arrive bientôt à son terme. Enfin, j'adresse toutes mes félicitations aux autorités communales pour leur initiative ainsi qu'à l'équipe dynamique d'aîné-e-s qui s'est engagée à poursuivre dans cette voie en créant l'AGAVE. La voie est ouverte, à nous les aînés, pour passer d'autres moments de solidarité ensemble. » **René Eicher**



## 85% des répondants sont intéressés à participer aux activités

Quelles activités les seniors de Valbirse souhaiteraient-ils voir être organisées ? C'est la question que s'est posée le groupe de travail de l'AGAVE. Pour y répondre, un questionnaire a été adressé à tous les retraités de la commune lors de l'envoi du premier bulletin d'information. Près de 20% des aînés (146 personnes) y ont répondu, ce qui est réjouissant.

Pas moins de 85% de répondants se disent intéressés à devenir de futurs utilisateurs de l'association. Là aussi, ce chiffre confirme que l'AGAVE répond à un besoin. Vous trouverez ci-dessus le



« classement » des thématiques plébiscitées par les sondés : les bancs au village, les contacts entre générations, les balades locales arrivent sur le podium. Pour l'instant, rien n'a été décidé

par le groupe de travail. Mais ces précieuses données serviront de base de discussion lorsque l'AGAVE établira son programme d'activités.

**Michael Bassin**

# Devenir âgé sans devenir vieux

Quand on est enfant, les grandes personnes nous disent : « Quand tu seras grand... »

La vie, c'est donc pour plus tard.

Pour plus tard ?

Eh bien, me voici à 25 ans... mariage, profession, plus rien ne manque. Je l'ai donc, cette fois, la vie...

- Mais, Monsieur, me disent les gens d'expérience, dans votre profession, avant d'avoir dix ans de pratique, on n'est rien !

35 ans, 40 ans, 45 ans... Me voici à 50 ans. Cette fois je l'ai, la vie : j'ai l'expérience, j'ai voyagé, j'ai goûté à tout... Mais ce sont mes enfants qui me répondent :

- La vie, papa ? La vie, mais il t'en reste juste encore un peu. La vie, c'est quand on a 20 ans !

J'en ai maintenant 60...

« Il se conserve bien, dit-on derrière moi... A 30 ans, ça devait être quelqu'un. »

Moi, je n'y comprends plus rien.

- Ne cherche pas trop, vieillard, la vie pour toi s'achève... c'est fini... tu as vécu...

C'est fini ? Mais alors la vie, c'était quand ?

**D'après un texte de Philippe Zeïssig**

« Ce n'est pas la peine de vieillir si c'est pour devenir vieux »

Cette phrase de Raymonde Bidochon, dans le dernier tome de la série, m'a fait autant sourire que réfléchir.

C'est vrai, les années passent (vite !), et tout à coup on se découvre retraité, grinçant (un peu) des articulations, et avec un ga-



teau d'anniversaire qui ploie sous le poids des bougies.

Mais on n'est pas vieux.

On est devenu âgé, nuance.

On a atteint cet âge qui donne la sagesse, enfin, plus ou moins.

Cet âge qui apprend à ralentir, à renoncer même.

Mais qui, dès qu'on ferme les yeux, laisse remonter le souvenir de tout ce qu'on a vécu.

Et qui, dès qu'on les rouvre, fait briller des envies, des projets. Que peut-être on ne réalisera jamais, mais ce n'est pas très important.

Ce qui est important, c'est de désirer, de s'ouvrir à un futur - et qu'importe si on ne le connaît

pas - , c'est de vouloir, toujours, apprendre et découvrir.

Même chez soi, même sans beaucoup bouger, même avec un livre ou devant sa télé.

Répéter en boucle « à quoi bon » ? Renoncer avant même d'avoir essayé ? Fermer les écouteilles ? Être vieux, quoi...

Quelle horreur !

(Heu... on peut être vieux à 18 ans... mais ça, c'est une autre histoire !)

La vie ? Mais c'est MAINTENANT.

A chaque instant.

Afin qu'un jour on puisse mourir VIVANT.

**Anne-Marie Heiniger, comité de rédaction d'AGAVE info**

## Des nouvelles du Pote âgé

COVID oblige, le départ du jardin communautaire a été laborieux. En effet, le travail a pris beaucoup de retard et les premières plantations ne se sont faites qu'en mai. Seuls trois courageux ont pris leurs outils et cinq plates-bandes ont été plantées.

Les récoltes sont bonnes mais, malheureusement, le reste du jardin n'étant pas exploité et la qualité de la terre n'aidant pas, les mauvaises herbes atteignent un mètre de haut. Il sera donc nécessaire de procéder à un sérieux nettoyage.

Nous comptons bien renouveler l'expérience l'an prochain, plus vite dans la saison, bien sûr. Pour ce faire, nous avons besoin de plus de jardiniers afin que toute la surface de 100 m<sup>2</sup> soit exploitée. Un premier contact a été établi avec l'école pour une participation des élèves.

Donc, tous à vos pioches, nous nous réjouissons de vous rencontrer au jardin.

**Wilya Scheidegger, membre du groupe jardin**

Les intéressés peuvent s'annoncer ou se renseigner au 077'433'39'61.

P.P. CH-2735 Malleray- Bévillard  
Poste CH SA

Depuis quel banc situé sur le territoire communal cette photo a-t-elle été prise?



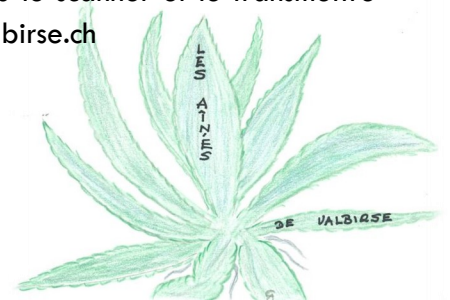
### Impressum

Bulletin réalisé par le groupe des aînés et la Commune de Valbirse. Rédigé courant septembre 2020. Coordination Michael Bassin. Imprimé par Juillerat Chervet SA. 720 exemplaires envoyés.

## Vos propositions de logo

Comme déjà annoncé, l'AGAVE se cherche un logo. Elle a reçu une proposition de la part de Mme Christine Amsutz-Hug (ci-dessous), mais est encore preneuse d'autres idées. Pour favoriser l'intergénérationnel, le groupe de travail de la future association s'approchera aussi d'élèves afin de leur proposer de styliser cette belle plante qu'est l'agave. Ce n'est qu'au terme de tout le processus, lors de la création de l'association, que le logo sera choisi.

Vous pouvez envoyer votre dessin par courrier postal à l'adresse de l'administration, rue Aimé Charpillot 2, 2735 Bévillard, ou le scanner et le transmettre à [info@valbirse.ch](mailto:info@valbirse.ch)



### Jeu des rues du précédent numéro, les réponses:

Celle-ci ne dessine pas

C R A Y

Bien connue à Genève

J O N C T I O N

Pas loin des Aulnes et des Prés

C E R I S I E R S

Grâce à eux, elle gazouille

M O I N E A U X

Joli regard

B E L L E V U E

De beurre ou de terre

M O T T E

Elle croise les Mésanges

S E U T

Semée de raves

R A V I E R E